

Exposé de Roger Laage du 5 mars 2020 :

Le monde a-t-il un sens ?

L'homme libre est celui que le monde interroge et qui répond, c'est l'homme responsable.

Emmanuel Mounier

1) Depuis mon enfance je suis sensible à l'étrangeté de ma présence sur cette terre, qui sortait d'où ? Qui allait où ? J'étudiais Kant et il me convainquit que personne ne me découvrirait le dessous des cartes. Sa critique qui me parut si pertinente [...] échouait à m'expliquer l'univers et moi-même et je ne savais plus trop que demander à la philosophie.

Les gens se résignaient à exister en vain : pas moi Simone de Beauvoir

2) Nous sommes entrés dans une de ces crises périodiques de l'homme, où l'homme cherche dans l'angoisse à retenir les traits d'un visage qui se défait, ou à se reconnaître figure d'homme dans le nouveau visage qui lui vient. Il lui faut alors choisir vigoureusement, dans la confusion de toutes les valeurs, ce que c'est que d'être homme, et homme de son temps, puis le vouloir hardiment, en alliant imagination et fidélité. Nous avons choisi. Nous n'avons pas seulement, dans notre recherche, voulu traiter de l'homme, mais combattre pour l'homme.

Emmanuel Mounier

3) Depuis qu'un premier homme, triomphant des apparences, crut découvrir que les natures, pas plus que les étoiles, ne sont immuablement fixées sur leurs orbites, mais que leur distribution tranquille autour de nous dessine les remous d'un formidable sillage, depuis qu'une première voix a retenti, criant à tous ceux qui sommeillaient paisiblement sur le radeau de la Terre : « mais nous bougeons. Mais nous avançons »

C'est un spectacle dramatique de voir l'Humanité divisée jusqu'au fond d'elle-même en deux camps – les uns tendus vers l'horizon et disant « oui nous avançons » - les autres répétant obstinément « mais non, rien ne change, nous ne bougeons pas » Au nom du repos des hommes, au nom des faits, au nom de l'ordre établi et sacré, défense à la Terre de bouger. Le radeau erre sans but sur une mer sans rivages.

Cependant, émue par le cri de la vigie, l'autre moitié des Hommes a quitté le cercle où l'équipage, assis en rond autour du feu domestique, se raconte toujours les mêmes histoires. Penchés sur l'Océan obscur, ils interrogent à leur tour le clapotis des vagues le long des planches qui les portent. Ils regardent les traînées d'ombre qui sillonnent, d'un pôle à l'autre, l'éternel Inchangé. Et voici que, pour eux aussi, - toutes choses restant individuellement les mêmes, et les bruits de l'eau, et la senteur de l'air, et les lueurs dans le ciel- toutes choses cependant se lient et prennent un sens ; l'Univers incohérent et figé revêt la figure d'un mouvement.

Cette vision, personne, au Monde, l'ayant eue, ne saurait être empêché de la garder et de la proclamer.

Pierre Teilhard de Chardin

Paris 10 août 1920

4) La philosophie biologique de Teilhard de Chardin ne mériterait pas qu'on s'y arrête, n'était le surprenant succès qu'elle a rencontré. Contrairement à Bergson, il admet que la force évolutive opère dans l'univers entier, des particules élémentaires aux galaxies. Il n'y a donc aucune distinction d'essence entre la matière et la vie. Le désir de présenter cette conception comme scientifique conduit Teilhard à la fonder sur une définition nouvelle de l'énergie. Celle-ci serait en quelque sorte distribuée selon deux vecteurs dont l'un serait l'énergie ordinaire tandis que l'autre correspondrait à la force d'ascendance évolutive.

Je suis choqué par le manque de rigueur de cette philosophie. J'y vois surtout une systématique complaisance à vouloir concilier à tout prix.

Peut-être Teilhard n'était-il pas pour rien membre de cet ordre dont, trois siècles plus tôt, Pascal attaquait le laxisme théologique.

Jacques Monod Le hasard et la nécessité

5) C'est le développement de son système nerveux qui permet à l'homme de mieux percevoir son environnement et en fait l'être le mieux adapté au milieu terrestre. L'homme constitue le point le plus avancé d'une tendance qui n'a rien de mystérieuse. Elle n'implique aucun « élan vital » comme le pensait Bergson, aucune ascendance privilégiée le long d'un vecteur spirituel comme l'a suggéré Teilhard de Chardin. Elle s'inscrit modestement dans le meilleur sens de la pression sélective.

Jacques Ruffié de la biologie à la culture

6) Nous devons envisager l'état présent de l'univers comme l'effet de son état antérieur, et comme cause de celui qui va suivre. Une intelligence qui pour un instant donné connaîtrait toutes les forces dont la nature est animée et la situation respective des êtres qui la composent, embrasserait dans la même formule les mouvements des plus grands corps de l'univers et ceux du plus léger atome : rien ne serait incertain pour elle, et l'avenir comme le passé, serait présent à ses yeux.

P.S. de Laplace

7) Depuis Poincaré nous savons que la plupart des systèmes dynamiques ne sont pas intégrables et sont donc soumis à un comportement chaotique. (Il est impossible d'effectuer des prévisions précises sur les mouvements des planètes au-delà d'un intervalle de temps relativement court à l'échelle cosmologique : 100 millions d'années)

Jacques Laskar

8) Lorsqu'on cherche une définition de l'énergie, la perplexité commence avec la consultation des dictionnaires qui en font « une grandeur caractérisant un système et exprimant sa capacité à modifier l'état des autres »

Mais quelle est cette grandeur, apparemment bien vague, qui se trouve affublée de qualificatifs multiples et disparates : potentielle, cinétique, nucléaire, chimique, électrique et même psychique ?

L'énergie semble une propriété importante, mais très abstraite, des objets matériels. Elle n'est pas directement tangible et ... il est difficile de la saisir en tant que concept général.

Les diverses formes peuvent se transformer les unes en les autres et cette possibilité a permis de reconnaître, sous des phénomènes d'apparence aussi différentes que la chute d'eau, le vent, le coup de poing dans la figure, le travail de la bête de somme, la combustion de l'essence, la présence d'une grandeur unique : l'énergie.

Mais tout cela ne nous dit pas ce qu'est réellement l'énergie. En fait, la caractéristique la plus remarquable de l'énergie est que, si sa forme peut changer, elle se conserve toujours en tant que quantité. Cette caractéristique est la meilleure définition que l'on peut lui donner, et c'est elle qui rend le concept d'énergie si intéressant.

Le Trésor. Dictionnaire des sciences

Michel Serres et Nayla Farouki

9) Chaque fois qu'un processus macroscopique a lieu en ce monde, une trace indélébile s'y inscrit.

Il est vain de chercher à l'effacer même si, souvent, on peut remettre un système à son état initial, car pour y parvenir il faudra irrémédiablement transformer une autre partie de l'univers.

Raymond Castaing

10) Le fait d'avoir vécu une vie éphémère est un fait éternel.

« Il n'est plus » est différent du « il n'est pas ».

Le « plus rien » est distinct à jamais du néant pur et simple. Il est sauvé de l'inexistence éternelle, sauvé pour l'éternité.

Jankélévitch . La mort.

11) La mauvaise fée qui d'un coup de baguette magique transforme le carrosse en citrouille et le petit garçon en âne, je la rencontre tous les jours, c'est la fée Puberté. L'enfant de douze ans a atteint un point d'équilibre et d'épanouissement insurpassable qui fait de lui le chef-d'œuvre de la création. Il est heureux, sûr de lui, confiant dans l'univers qui l'entoure et qui lui paraît parfaitement ordonné. Il est si beau de visage et de corps que toute beauté humaine n'est que le reflet plus ou moins lointain de cet âge. Et puis, c'est la catastrophe. Toutes les hideurs de la virilité – cette crasse velue, cette teinte cadavérique des chairs adultes, ces joues râpeuses, ce sexe d'âne démesuré, informe et puant- fondent ensemble sur le petit prince jeté à bas de son trône. Le voilà devenu un chien maigre, voûté et boutonneux, l'œil fuyant, buvant avec avidité les ordures du cinéma et du music-hall, bref, un adolescent.

Le sens de l'évolution est clair. Le temps de la fleur est passé. Il faut devenir fruit, il faut devenir graine. Le piège matrimonial referme bientôt ses mâchoires sur le niais. Et le voilà attelé avec les autres au lourd charroi de la propagation de l'espèce, contraint d'apporter sa contribution à la grande diarrhée démographique dont l'humanité est en train de crever. Tristesse, indignation. Mais à quoi bon ? N'est-ce pas sur ce fumier que naîtront bientôt d'autres fleurs ?

Michel Tournier Le roi des aulnes

11) L'ancien humanisme avait 4 à 5 millénaires d'âge moyen. Voici que se dessine l'immense merveille contemporaine.

Nous disposons enfin d'un grand récit, esthétiquement magnifique et si largement déployé dans l'espace et le temps que jamais il ne s'en trouva de plus probable et de plus vrai puisque toutes les sciences travaillent sans cesse à le rectifier.

Pourquoi déplorer la perte d'une culture réduite à ce qui se faisait au bord d'une seule mer, alors que nous étendons la nouvelle à la communauté des hommes, dans l'espace et le temps et que nous raccrochons enfin les humanités anciennes, locales et particulières, à un humanisme proche de son sens universel.

Les sciences ne disent ni les souffrances de l'individu, ni le sens de l'existence. seules les cultures et les langues les annoncent. en des formes si diverses que leur universalité alors explose.

Nous autres professeurs ne disposons que du langage et ne pouvons travailler qu'à long terme, dans l'immense terme de ce grand récit.

Comment travailler à la paix, le plus haut de tous les biens collectifs ?

..mise en place d'un tronc commun de savoirs qui réunirait, petit à petit, tous les hommes.

.. => mondialisation pacifique par l'acquisition d'un horizon semblable de savoir et de culture..

Michel Serres

12) L'une des inversions malignes les plus classiques et les plus meurtrières a donné naissance à l'idée de pureté.

La pureté est l'inversion maligne de l'innocence. L'innocence est l'amour de l'être, acceptation souriante des nourritures célestes et terrestres, ignorance de l'alternative infernale pureté-impureté. De cette sainteté spontanée et comme native, Satan a fait une singerie qui lui ressemble et qui est tout l'inverse : la pureté.

La pureté est horreur de la vie, haine de l'homme, passion morbide du néant. Un corps chimiquement pur a subi un traitement barbare pour parvenir à cet état absolument contre nature. L'homme chevauché par le démon de la pureté sème la ruine et la mort autour de lui. Purification religieuse, épuration politique, sauvegarde de la pureté de la race, nombreuses sont les variations sur ce thème atroce, mais toutes

débouchent avec monotonie sur des crimes sans nombre dont l'instrument privilégié est le feu, symbole de pureté et symbole d'enfer

Michel Tournier Le roi des aulnes

13) Il est des gens qui, par leurs paroles, leurs gestes, leurs regards, impressionnent, subjuguent, fascinent. Ainsi le nourrisson est fasciné par sa mère qui, par ses gestes, ses regards, ravit son bébé. Aucune substance n'est échangée : il s'agit d'une biologie sans matière où l'image et le son de l'un, son visage, sa vocalité suffisent à transporter l'autre. Il y a intersubjectivité : le monde mental de l'un parvient à modifier le monde mental de l'autre. L'émotion de l'un agit sur l'émotion de l'autre.

Boris Cyrulnik

14) Pourquoi évoquer le mot religion ? Parce que nous avons besoin, pour poursuivre l'humanisation et civiliser la Terre, d'une force communicante et communiant.

I faut un élan, religieux dans ce sens, pour opérer dans nos esprits la *reliance* entre les humains.

Peut-on envisager une religion terrienne qui serait une religion de la perdition ?

L'évangile de l'anti-salut peut coopérer avec l'évangile du salut sur la fraternité qui leur est commune.

Ce serait une religion sans vérité première, ni vérité finale. Nous ne savons pas pourquoi le monde est monde, pourquoi nous sommes au monde, pourquoi nous y disparaissions, nous ne savons pas qui nous sommes. Il n'y a donc pas de salut si le mot signifie échapper à la perdition. Notre salut collectif est d'éviter le désastre d'une mort prématurée de l'humanité et de faire de la Terre, perdue dans le cosmos, notre havre de salut.

Edgar Morin Terre-Patrie

15) L'ancienne alliance est rompue.

L'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'Univers d'où il a émergé par hasard. Non plus que son destin, son devoir n'est écrit nulle part.

A lui de choisir entre le Royaume et les ténèbres.

Jacques Monod

16) Avec l'été, ce coin de Guyenne se peuplait de résidents en provenance d'un peu partout. ;

La gentillesse, la distinction de ces gens, l'harmonie et la beauté des couples qu'ils formaient, leur visible attachement et leur intérêt méthodique pour cette région dont ils savaient interroger l'histoire avec un œil neuf que j'enviais, ayant fréquenté ce pays depuis l'enfance, tout cela me conquiert. J'aimais qu'ils aient assimilé cet art bien français de la conversation conçue comme un quatuor où chaque instrument a sa partition.. ;

Ma vraie joie était de constater qu'en ce canton de Guyenne, au cœur de la France profonde, prenait corps une Europe concrète, accueillante à ceux venus de plus loin pour retrouver d'anciennes racines.

Jacques Rigaud

Un balcon sur le temps

17) Si l'humanité était vraiment dépourvue de sens elle devrait rester indifférente à sa disparition. Mais le désespoir n'est pas une idée, il est un corrosif. Et là où il creuse le cœur, il installe une irrésistible angoisse, qui se resserre à toute menace. En face de lui, la vie n'est pas une idée, mais une force irréprouvable, et là où on lui refuse l'avenir, elle proteste et se déchaîne. Cette angoisse, cette protestation, sous leurs formes primaires, sont, soudées l'une à l'autre, deux éléments essentiels du nihilisme contemporain. Nihilisme, terrorisme, nous voici au cœur de l'inquiétante réalité qui a fait irruption, le point secret et scandaleux où la décomposition des sociétés qui ont combattu pour la liberté de l'homme rejoint invisiblement les délires qui lui ont fait face.

Notre devoir est de scruter notre désordre et de tâcher, pour l'honneur de l'homme, de bâtir une cité qui, selon notre croyance, défie ou appelle l'éternité.

Emmanuel Mounier